

1892 — 1975

## André Obey

« Une promesse que je me suis faite enfant »

“

Comme la plupart de mes pièces, ces *Retrouvailles* sont une promesse que je me suis faite enfant et que mon âge mûr a tenue...

C'était il y a bien longtemps, j'avais quinze ans, j'étais en seconde et je traduisais joyeusement (cela me plaisait fort) *l'Odyssée* d'Homère [...] Homère termine son long poème un peu abruptement, sur deux vers qui, si j'ose dire, nous laissent sur notre faim : « *Elle les conduisit dans leur chambre et revint, les laissant au bonheur de retrouver leur couche et ses droits d'autrefois* »... Après être un instant demeuré silencieux, le professeur nous dit, d'une voix que j'entends encore, mais qui n'existe plus qu'au fond de mon oreille : « *Je me demande comment cela s'est passé...* ».

Je me le demandais aussi et tellement que je me fis la promesse d'imaginer la scène plus tard... Et il est certain que je portais la pièce quelque part en moi, qu'elle était « faite » en moi depuis longtemps. Car, quand, en l'écrivant, un petit obstacle m'arrêtait, il me suffisait de me concentrer quelques instants, comme on fait — exactement — quand on veut se rappeler un événement d'un passé lointain qui semble perdu, étouffé par un tas de choses plus récentes et qui ne s'écartent qu'après un long et patient effort. Et alors, tout à coup, la pièce réapparaissait au premier plan et je n'avais plus qu'à m'y remettre... »

Préface aux *Retrouvailles*, 1970



Dessin de Marie-Hélène Dasté pour *Les Retrouvailles*.  
Bibliothèque municipale de Douai

Né à Douai, André Obey (1892-1975) y étudie avant de rejoindre l'Université de Lille ; ces années de formation le mettent en contact avec le théâtre classique qu'il lit avec passion ; il s'enthousiasme aussi pour la traduction comme le souligne cette préface. Le théâtre d'André Obey s'inspire abondamment de ces lectures et travaux scolaires, privilégiant les sources antiques aux dramaturges du grand siècle ; si Corneille est revisité dans son *Introduction au Cid* (1940), *Une fille pour du vent* (1951) tient plus de *Iphigénie* d'Euripide que de celle de Racine, tout comme ses *Don Juan* sont plus proches de Tirso de Molina que de Molière. Il préfère encore aux auteurs français Shakespeare dont il adapte *Le viol de Lucrece* (1931), *Henri IV* (1933) et *Richard III* (1934). Le théâtre d'Obey est, pour près de la moitié de sa cinquantaine de pièces, une transposition des textes du passé dans une écriture contemporaine qui embrasse les questions du temps, tout en gardant une forte empreinte classique – dans le recours fréquent aux chœurs par exemple.

## Des héros et des humains

À sa culture dramatique, entretenue par une fréquentation assidue des théâtres, il convient d'ajouter une fascination pour les grands textes de l'humanité, d'Homère à la Bible, et leurs grandes figures : Ulysse, Iphigénie, Noé, Moïse, Jésus. Le théâtre d'Obey est marqué par la figure du héros dès 1933 où il crée le premier de ses trois *Don Juan*, avant *Le trompeur de Séville* (1937) et *L'homme de cendres* (1948). Obey fait appel à l'histoire de l'Angleterre revisitée par Shakespeare dans *Henri IV* et *Richard III* et à la légende nationale de Jeanne d'Arc dans *La fenêtré* (1957). De l'histoire contemporaine, il retient la bataille de la Marne à laquelle il consacre une pièce en 1931. Obey dégage ses personnages de postures héroïques pour souligner leur humanité comme dans *Les Retrouvailles* qui « concluent » *l'Odyssee* ; il peut choisir un point de vue décalé pour récrire la légende comme dans *La fenêtré* où l'exécution de Jeanne d'Arc est appréhendée depuis l'intérieur d'une maison rouennaise. Il accorde aussi une place de choix aux personnages secondaires comme le soldat mort d'*Une fille pour du vent*. Toujours, il inscrit ses drames héroïques dans la banalité du quotidien, au risque de l'anachronisme, préférant « la dispersion hagarde de la vie » à « la belle unité du poème » comme le dit Ulysse à Pénélope dans *Les Retrouvailles*.

## Un théâtre total

Le travail d'adaptation et/ou de traduction d'Obey l'a conduit vers des œuvres fondatrices comme *Edipe-roi* (1947) de Sophocle, *L'Orestie* (1955) d'Eschyle ou *La paix* (1967) d'Aristophane mais aussi vers des pièces immédiatement contemporaines comme *La chatte sur un toit brûlant* (1956) de Tennessee Williams ou *Douze hommes en colère* (1958) de Reginald Rose. À travers l'apparent éclectisme de ses références, il célèbre l'unité du théâtre d'Eschyle à son œuvre.

La rencontre avec Jacques Copeau et la Compagnie des Quinze le conduit vers un théâtre populaire. Il revisite avec *Trio* le théâtre de boulevard et ses intrigues amoureuses et renoue avec la tradition des mystères médiévaux dans l'adaptation de la pièce de Martens *Les gueux au paradis* (1945). Dans le souci de rendre le théâtre accessible à tous, ce grand amateur de la scène et de ses effets choisit d'écrire une dizaine de pièces pour la radio qu'il considère comme un art plus que comme un média. Sa passion pour le sport le pousse à mettre en scène en 1941 *Huit cent mètres* au stade Roland-Garros accompagné d'une création musicale d'Arthur Honegger. Manière de renouer avec la passion pour la musique évoquée dans l'un de ses romans, *Le joueur de triangle*, paru en 1928.

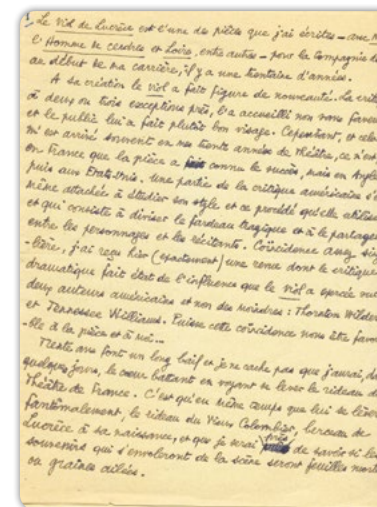
Antique ou baroque, classique ou populaire, scénique ou radiophonique, le théâtre vers lequel se tourne André Obey est un théâtre total. Il redit la promesse que s'est faite l'enfant curieux d'explorer les univers dramatiques.

Jean Vilbas

conservateur à la Bibliothèque Marceline Desbordes-Valmore de Douai



Costume d'Elvire pour le *Don Juan* (1933) dessiné par Marie-Hélène Dasté, Bibliothèque municipale de Douai



Lettre d'André Obey sur *Le Viol de Lucrece*, Bibliothèque municipale de Douai

En savoir plus

- Obey André, *La fenêtré ; Les Retrouvailles*, Troyes, À la recherche du théâtre perdu, 1984
- Obey André, *Jeux olympiques*, Paris, 1924 ; Londres, 1948, Paris, Fluo, 2012
- Poquet Roland, « André Obey un « honnête homme » saisi par l'écriture dramatique », Nord', vol. 67, no. 1, 2016, pp. 71-88